FUTURA

Antarctique : un drame silencieux pour la faune sauvage

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Le monde a les yeux tournés vers l'Arctique, mais un drame tout aussi grave se joue à l'autre bout de la planète. En Antarctique, plusieurs espèces animales connaissent un déclin alarmant, passé largement inaperçu.

Salut, c'est Melissa Lepoureau, et cette semaine, dans Futura FLASH, on va parler des enjeux environnementaux au travers des IA.

[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop.]

Tandis que l'attention mondiale reste souvent focalisée sur l'Arctique et ses ours polaires en détresse, un autre effondrement silencieux se déroule à l'autre bout de la planète, en Antarctique. Là-bas, des espèces emblématiques sont en train de décliner rapidement, loin des regards et de l'agitation médiatique. C'est ce que révèle une récente étude du British Antarctic Survey, publiée dans *Global Change Biology*. Depuis les années 1970, des chercheurs surveillent attentivement l'évolution des populations animales en Antarctique grâce à des relevés réguliers et à l'imagerie satellite. Cette fois, leur attention s'est portée sur trois espèces : les phoques de Weddell, les otaries à fourrure de l'Antarctique, et les éléphants de mer du Sud. Les résultats sont inquiétants. Si les éléphants de mer semblent relativement épargnés, les deux autres espèces sont en forte régression. Les effectifs de phoques de Weddell ont chuté de 54 % en près de cinquante ans, tandis que les otaries à fourrure ont vu leur nombre diminuer de 47 %. Des pertes alarmantes qui s'expliquent principalement par la transformation accélérée de leur habitat, notamment la fonte de la banquise due au réchauffement climatique. La banquise antarctique est vitale pour la survie des phoques de Weddell, qui l'utilisent pour se reposer, se reproduire et chasser. Quant aux otaries, elles souffrent des bouleversements dans la chaîne alimentaire marine, eux-mêmes causés par des perturbations environnementales globales. Ce qui rend cette étude particulièrement précieuse, c'est la qualité et la durée des données recueillies. Même pendant des périodes de refroidissement temporaire, comme entre 1998 et 2014, les chercheurs ont pu constater des tendances à long terme. Ces observations permettent aujourd'hui de mieux comprendre les dynamiques écologiques à l'œuvre et d'anticiper les menaces à venir. En révélant ce déclin largement ignoré, les scientifiques lancent un signal d'alarme. Car ce qui se joue en Antarctique n'est pas seulement le destin de quelques espèces, mais celui de tout un écosystème en péril.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Dites-nous tout en commentaire ! Quant à moi, je vous retrouve prochainement pour un nouvel épisode de Futura FLASH.